

## 24. LE SITE AURIGNACIEN DES "AGNEAUX" FRANCE, BRETAGNE, CÔTES D'ARMOR

Marie-Armelle PAULET LOCARD\*

L'îlot des Agneaux est un petit ensemble rocheux, à l'embouchure du Trieux, à l'extrême nord-ouest de la Baie de Saint-Brieuc; il se découvre à marée basse sur une étendue de 600 m<sup>2</sup>, mais seuls deux monticules herbeux sont visibles à marée haute. L'estran est constitué de rochers, de sable et de galets. Les premiers silex taillés ont été découverts sur la plage, dans une matrice limoneuse, par Yves Mattis et Michel Morvan. Compte tenu de l'intérêt typologique de la série, de son état de fraîcheur et de la menace que représentait l'érosion marine, il a été envisagé une intervention de terrain pour :

- préciser la position stratigraphique de la série et estimer l'état de conservation de la couche contenant l'industrie,

- rechercher les limites de l'occupation et évaluer son potentiel archéologique (présence de structures, de répartitions différentielles ... ).

C'est dans le cadre du sous-thème "Paléolithique supérieur" de l'UMR 153, qu'une opération de fouille programmée a été entreprise, entre le 28 mai et le 11 juin 1995.

Compte tenu des particularités du gisement, les recherches ont porté sur deux secteurs limités :

- la butte nord-ouest : sur le sommet de l'îlot, des sondages profonds devaient permettre d'effectuer le lien stratigraphique entre le loess récent (en haut) et le loess brun grumeleux contenant la couche archéologique (sous la plage). Deux sondages ont été réalisés, et trois grandes coupes ont été relevées.

- la plage : sur la face est de l'îlot, autour du secteur ayant livré les silex taillés en surface, des tranchées et des sondages ont été ouverts dans la perspective de cerner la zone d'occupation (au total 35 m<sup>2</sup> fouillés).

### LA STRATIGRAPHIE

Le limon brun grumeleux contenant l'industrie préhistorique est semblable aux "sols bruns calciques" connus en baie de Saint-Brieuc. Il a probablement légèrement soliflué avec le head et le "sol brun forestier" sous-jacents auquel il est mêlé. Impossible dans ces conditions de discerner d'éventuelles structures anthropiques qui, de toutes façons seraient perturbées.

---

\* U.M.R. 153. Service Régional de l'Archéologie de Bretagne. Avenue des Buttes de Coësmes. 35000 Rennes. France.

Au-dessus, sont clairement identifiés les loess homogènes du cycle récent. Le raccordement entre le haut et le bas de l'îlot est possible malgré quelques lacunes. La couche archéologique, bien que probablement déplacée (mais très peu au regard de la dispersion et de l'état de l'industrie), se situe bien entre la fin de l'Éémien et le dernier cycle glaciaire.

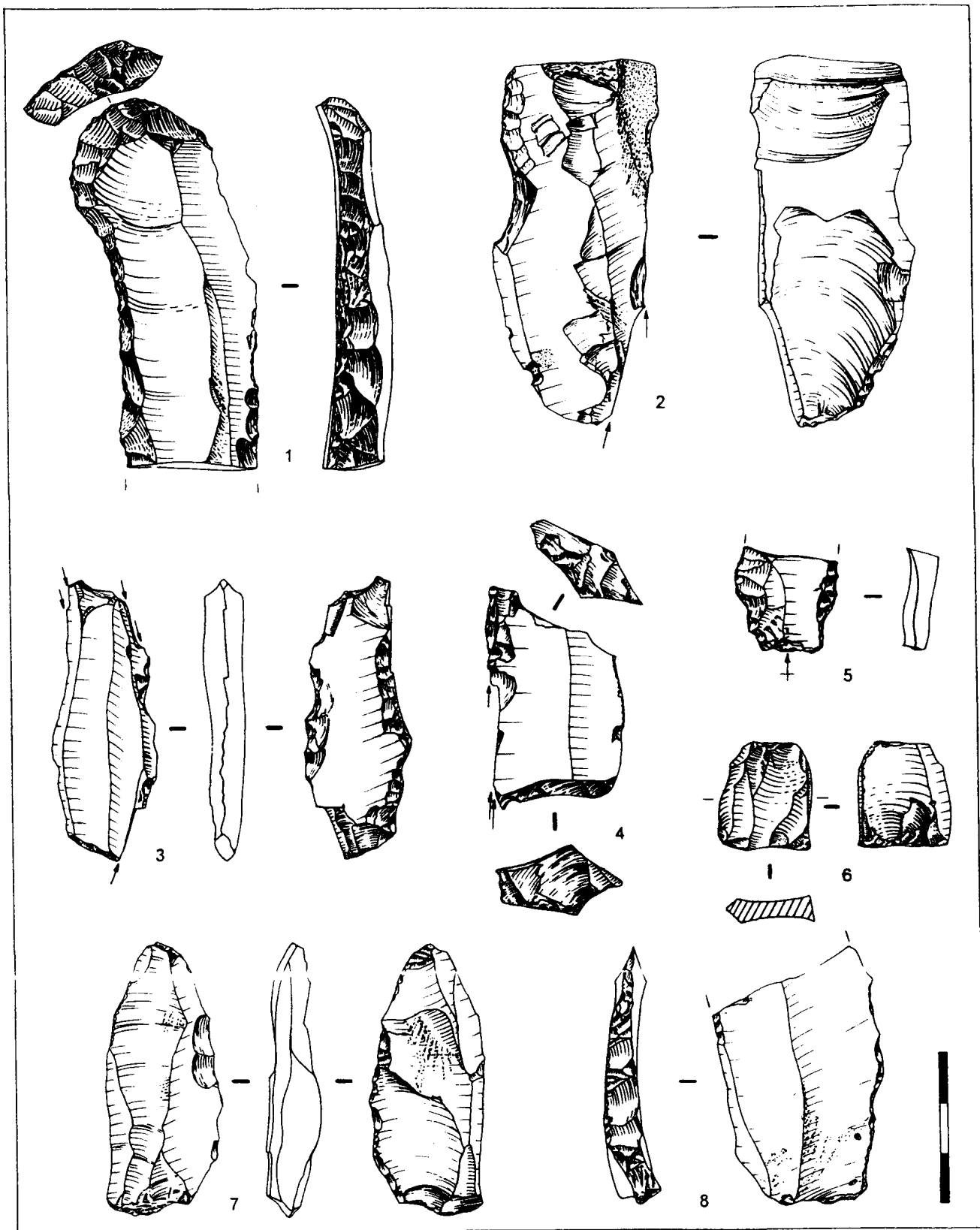
## L'INDUSTRIE LITHIQUE

Parmi les 225 pièces issues de la couche archéologique, on compte 4 grattoirs, 1 racloir, 8 burins, 4 lames retouchées, 28 pièces esquillées, 1 nucléus. De nombreuses pièces portent les stigmates d'un débitage sur enclume et des fractures avec réfléchissement. Une première analyse technologique met déjà en évidence l'économie de matière première que l'on pouvait supposer dans un contexte de matière première rare (ici, le gîte est éloigné de plusieurs kilomètres) : rareté des nucléus, absence de décortilage et de déchets de taille, toutes les lames sont transformées en outils et ces outils sont très utilisés. Le débitage a été effectué, au moins pour partie, sur des galets. Les grattoirs sur lames épaisses à trois pans et la présence de pièces esquillées permettent de proposer une attribution à l'Aurignacien.

## L'OCCUPATION DU SITE

Les destructions dues à l'érosion marine sont difficiles à évaluer, et aucune structure n'a été repérée (leur conservation dans le limon brun aurait été exceptionnelle). Nous ne pouvons donc pas, à ce stade de l'étude, déterminer si nous sommes en présence d'une petite occupation (alors probablement liée à une activité spécialisée), ou d'une petite partie résiduelle d'une occupation plus importante. Les nombreux sondages effectués en périphérie du secteur de forte concentration ont permis d'estimer à environ 25 m<sup>2</sup> la surface concernée par la présence d'industrie.

Le Paléolithique supérieur armoricain est aujourd'hui attesté dans une dizaine de gisements dont les plus significatifs sont situés sur le littoral de la Manche. De nombreuses traces d'occupation du début du Paléolithique supérieur sont concentrées dans le secteur de Bréhat. Les séries lithiques déjà étudiées (J.-L. Monnier) montrent, comme aux Agneaux, une spécialisation de l'outillage, notamment par l'abondance des burins. Si la contemporanéité de ces occupations était vérifiée, alors l'étude de cette micro-région pourrait apporter des éclaircissements quant aux activités qui ont pu s'y dérouler.



Les Agneaux - Industrie lithique (silex) - 1 : grattoir, 2 à 4 : burins, 5 et 8 : fragments de lames retouchées, 6 et 7 : pièces esquillées. Dessins : Stéphane Hinguant